

le 3 octobre 1979

Volume 7, No 40  
(Hebdomadaire)



Ottawa, Canada

Étudier toutes les voies menant à l'autonomie énergétique . . . . .	1
Secours aux victimes d'un ouragan . . . . .	3
Entretiens canado-américains sur les questions relatives aux pêches . . . . .	3
M. Blakeney en Europe . . . . .	3
Pour lutter contre le cancer . . . . .	3
Exemple d'utilisation d'énergie renouvelable . . . . .	3
Révision des programmes de santé . . . . .	4
Bonnes possibilités d'emploi pour les professionnels . . . . .	4
Origine du mot Acadie . . . . .	4
Les patinoires de plastique: simplicité, fiabilité, mobilité . . . . .	5
Album sur l'Ontario français . . . . .	6
Lutte contre le laitron des champs . . . . .	6
Le bruit en milieu de travail . . . . .	6
Nouveau remède contre l'urticaire . . . . .	6
Journal de bord datant de 1684 . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Étudier toutes les voies menant à l'autonomie énergétique

*Le Canada possède une source immédiate pratiquement inutilisée de pétrole. Cette source ne demande aucune technique établie, elle ne pollue pas et elle ne comporte pas de danger.*

*Lors d'un discours prononcé devant le Canadian Club de Toronto, le 17 septembre, le ministre fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Ray Hnatyshyn, a déclaré que la "plus grosse réserve du pays" pourrait permettre des économies allant jusqu'à 50 p.c. sur la facture annuelle d'énergie et "jusqu'à \$50 milliards en frais d'établissement pendant plus de 15 ans". M. Hnatyshyn faisait allusion aux économies d'énergie qui, a-t-il déclaré, sont la "pierre angulaire" de la politique canadienne en matière de pétrole.*

*La seule façon d'atteindre l'objectif du gouvernement, qui est de ne plus dépendre des importations de pétrole dès 1980, est (mise à part une découverte éventuelle importante de pétrole) "d'accélérer la mise en valeur de sources d'énergie nouvelles et de rechange et de freiner la demande en réduisant le gaspillage", a poursuivi M. Hnatyshyn. Voici des passages de son discours.*

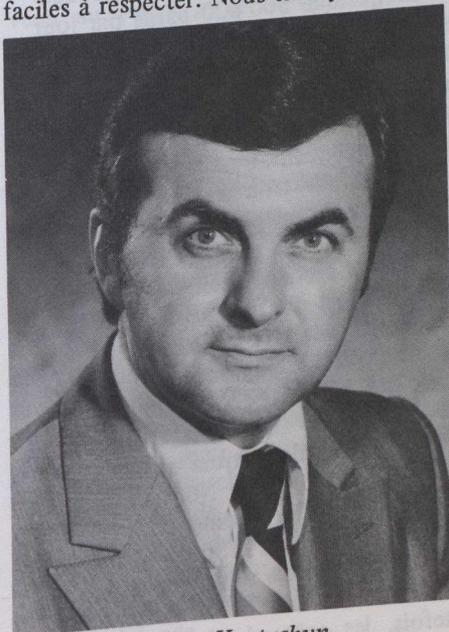
...Le premier ministre, M. Clark, a fixé nos objectifs lors du Sommet économique de Tokyo. Pour le dernier trimestre de cette année et pour l'an prochain, il a consenti à réduire de 100 000 barils par jour les importations nettes de pétrole et à maintenir les importations de 1985 à 600 000 barils par jour...

Ce ne sont pas là des engagements faciles à respecter. Nous extrayons quoti-

diennement 1,7 million de barils de pétrole. Étant donné qu'il s'agit presque du maximum possible, il nous reste une marge très mince. Notre consommation quotidienne étant de 1,9 million de barils, nous devons donc en importer près de 245 000. Il faut aussi tenir compte du fait que la production est à la baisse dans les pays occidentaux. Selon la meilleure estimation possible à l'heure actuelle, d'ici 1985, il nous manquera environ 600 000 barils par jour, soit, d'après les prix actuels, \$5 milliards, et en 1990, cette quantité pourrait atteindre 800 000 barils: l'écart irait croissant.

Mais alors, comment réaliser l'autonomie en dix ans? Nous devons étudier toutes les possibilités. Sur ce point, nous sommes certes très avantagés; une multitude de possibilités s'offrent à nous et nous devons les étudier toutes.

Au cours des deux dernières années, les découvertes de gaz naturel faites en Colombie-Britannique et en Alberta ont transformé notre déficit en surplus. Cette industrie trouve maintenant du gaz à un rythme deux fois plus élevé que celui de sa consommation. Près de l'île de Sable, au large de la Nouvelle-Écosse, on a foré sept puits, six de gaz naturel et un de pétrole. Deux ou trois puits de plus



M. Ray Hnatyshyn

C'était cette semaine...

Lors de son second voyage au Canada, en 1535, Jacques Cartier atteint Montréal le 2 octobre.